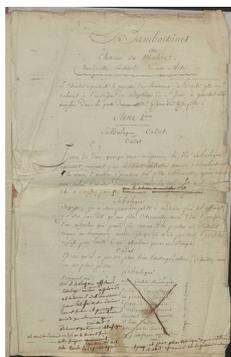


Bambochinet ou chacun sa malice, folio 89_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

BAMBOCHINET

ou

chacun sa malice.

Vaudeville poissard en un acte.

Le théâtre représente le marché des Innocents^[1], à droite est un cabaret à l'enseigne du Baptême de St Jean, à gauche une maison dans laquelle demeurent Mme Gigomard et sa fille.

SCÈNE 1

LABRELOQUE, CADET

Cadet

Jour de Dieu, quoi qu'vous m'apprenez, là, père Labreloque ? Comment, comment z'un méchant philistin comme c'Bambochinet a la chose d'vouloir r'pousser vot'fille Citronette, après avoir évu celui d'verser dans son cœur la tendresse à boisseau. Ah ! n'souffrez pas ça !

Labreloque

Sarpejeu, je n'sons pas de pâte à endurer z'un tel affront ; y n'sra pas dit qu'ma fille Citronette aura t'été l'joujou d'un enjôleur qui prend feu comme d'la paille et

s'éteint comme un lumignon. Mais c'est qu'ça n'est pas tout, l'perfide, n's'est pas limité à un abandon pur et simple.

Cadet

Est-ce qu'il a poussé plus loin l'outrage ? Allons, détaillez moi ça au plus jusse.

Labreloque

Vraiment oui !

AIR d'Arlequin afficheur

*Ce volage enclin aux plaisirs
Est la terreur de l'innocence.
Pour satisfaire ses désirs
Aux belles il promet constance,
Mais à ses serments qui croirait ?
De beaux sentiments il trafique
Avec gente Brunette.*

*Oh mon Dieu ! mon Dieu ! Si on le laissait faire,
Notre fripon se marierait
Avec toute la république*^[2].

Et pas plus tard qu'aujourd'hui il doit épousé en légitime mariage

^[1] Ce marché est ouvert en 1788 à la place du cimetière des Innocents.

^[2] Peut-on y lire un indice de datation ? La première république est instaurée le 21 septembre 1792 consécutivement à l'abolition de la monarchie constitutionnelle et prend fin le 18 mai 1804.

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0089_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.76 Mo

Dimensions : 3047 x 4789 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

BAMBOCHINET

ou

chacun sa malice.

Vaudeville - Poissard En un Acte.

Le théâtre représente le marché des Innocens, à droite est un cabaret à l'enseigne du Baptême de St Jean, à gauche une maison dans la quelle demeure/nt M^e Gigomard & sa fille.

Scene 1.^{ere}

La Breloque, Cadet.

Cadet.

Jour de dieu quoiqu'vous m'apernez, là, Per' Labreloque. comment, comment z'un méchant Philistin comme c'Bambochinet a la chose d'vouloir r'pousser vot'fille Citronette, après avoir évu celui d'verser dans son cœur la tendresse à boisseau. ah ! n'souffrez pas ça, ~~cœur non~~, n'souffrez pas ça. que la colonne ne me S*orte* d [1]

Labreloque

Sarpejeu, je n'sont pas de pâte à endurer z'un tel affront ; y n'sra pas dit qu'ma fille Citronette aura t'été l'joujou d'un engeoleur qui prend feu comme d'la paille et s'éteint comme un lumignon. mais c'est qu'ça n'est pas tout, l'perfide, n's'est pas limité à un abandon pure et simple.

Cadet

Est-ce qu'il a poussé plus loin l'outrage ?, allons, détaillez moi ça au plus jusse.

Labreloque

Vraiment oui !

air D'arlequin afficheur

<<air. Gentille Boulangère

Ce volage enclin aux plaisirs

Encline à l'inconstance,

est la terreur de l'innocence

au plaisir, à l'argent,

pour Satisfaire ses desirs

l'fripon à l'*indéc*ence

aux belles il promet constance

d'trafiquer l'*se*ntiment

mais à ses sermens qui croirait ?

Laissant ma Citronette

de beaux sentimens il trafique

et ben d'autres aussi

avec gente Brunette

y j'conjugue aujourd'hui.>>

oh mon dieu ! mon dieu ! Si on le

[laissait faire

notre fripon épouserait se marierait

avec toute la republique

et p*III.* et pas plus tard qu'aujourd'hui il doit épouser en legitime mariage[2]□

[1] Toutes les modifications apportées (ratures ou ajouts) sont d'une encre plus noire, sauf exception signalée.

[2] À part sur la droite, écrit verticalement d'une écriture fine et peu lisible « *III.* gardes francois ».

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 17/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021